



PAUL CLAUDEL



Paul CLAUDEL, né dans un village de l'Aisne, au nord de Paris, le 6 août 1868, a terminé ses études secondaires à Paris, au lycée Louis-le-Grand et a obtenu le baccalauréat en 1885. Il entre ensuite à l'École des Sciences politiques et sera reçu premier au concours des Affaires étrangères. Entre temps, il a vécu ce qu'il a appelé lui-même sa « conversion » lors de la nuit de Noël 1886 dans la cathédrale Notre-Dame de Paris. Son catholicisme flamboyant sera au cœur de sa vie et de son œuvre d'écrivain, inaugurée par un drame puissant, *Tête d'or*, en 1890.

Pendant plus de quarante ans, il a occupé des fonctions diplomatiques, de son premier poste au consulat de France à New York, en 1893, à l'Ambassade à Bruxelles (1933-1936). Entre ces deux missions, il faut placer Boston, la Chine, Prague, Francfort, Hambourg (où la guerre le surprend en 1914), Rio de Janeiro, Copenhague, Tokyo, Washington.

Il a été à la fois pleinement diplomate et écrivain. Elu à l'Académie Française en 1946, il a été reconnu comme l'un des plus grands écrivains du XXe siècle. Lecteur de romans, il n'en a pas écrit. Mais son œuvre dramatique et son œuvre poétique présentent des sommets, entre autres *L'Annonce faite à Marie* et *Le Soulier de satin* dans le domaine du théâtre, les *Cinq grandes Odes*, chef-d'œuvre lyrique. Ses œuvres en prose, variées, son *Journal*, sa *Correspondance* sont aussi du plus haut intérêt.

Paul Claudel est mort à Paris le 23 février 1955. Frère de la grande artiste Camille Claudel, dont l'œuvre de sculpteur est pleinement reconnue aujourd'hui, il a été lui-même à la tête d'une nombreuse famille, représentée lors de la cérémonie du 12 décembre 2013 par son petit-fils François Claudel.